



Cagire
Garonne
Salat

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

REVUE DE PRESSE

Semaine du 11 septembre 2017

Le collège rentre en musique

ENSEIGNEMENT

Le nouveau ministre de l'Éducation Nationale avait annoncé avant l'été une rentrée en musique.

Au collège Armand-Latour d'Aspet, lundi 4 septembre, les notes ont rythmé l'entrée en 6ème des nouveaux collégiens grâce à l'initiative de Rémi Estrade et Alexandre Goirand, élèves de 3ème. Ces deux jeunes musiciens n'avaient pas attendu la directive nationale pour proposer cette note festive le jour de la rentrée et avaient répété pendant les vacances. Une belle initiative que la principale et le CPE du collège ont souhaité mettre en avant et encourager. Marie-Christine Llorens, vice présidente de la Communauté de communes Cagire Garonne Salat, déléguée à la culture, invi-



Rémi Estrade et Alexandre Goirand ont assuré le tempo.

tée à Aspet pour cette rentrée en musique, a tenu à féliciter l'initiative personnelle de ces deux collégiens: « C'était un excellent moment de partage et l'occasion de marquer de manière positive le début de l'année au collège sans oublier de souligner l'im-

portance de la musique comme vecteur de lien social ».

Alexandre et Rémi ont assuré le tempo... pour une opération, qui au niveau national, visait aussi à promouvoir l'enseignement de la musique dans les écoles, collèges et lycées. **C.B.**

Rentrée en musique

Au collège Armand Latour d'Aspet, ce lundi 4 septembre, les notes ont rythmé l'entrée en 6ème des nouveaux collégiens grâce à l'initiative de Rémi Estrade et Alexandre Goirand élèves de 3ème. Ces deux jeunes musiciens n'avaient pas attendu la directive nationale pour proposer cette note festive le jour de la rentrée et avaient répété pendant les vacances. Une belle initiative que la principale et le CPE du collège ont souhaité mettre en avant et encourager. Marie-Christine Llorens, vice-présidente de la Communauté de communes Cagire Garonne

Salat, déléguée à la Culture, invitée à Aspet pour cette rentrée en musique a tenu à féliciter l'initiative personnelle de ces deux collégiens: « c'était un excellent moment de partage et l'occasion de marquer de manière positive le début de l'année au collège sans oublier de souligner l'importance de la musique comme vecteur de lien social ». Alexandre et Rémi ont assuré le tempo...pour une opération, qui au niveau national, visait aussi à promouvoir l'enseignement de la musique dans les écoles, collèges et lycées.

GA



Marie Christine Llorens et deux élèves Alexandre et Rémi



culture

La rentrée se fera en musique !



Rémi Estrade et Alexandre Goirand élèves de 3ème n'avaient pas attendu la directive nationale pour proposer cette note festive le jour de la rentrée. / Photo DDM

Le nouveau ministre de l'Education Nationale, Jean-Michel Blanquer avait annoncé avant l'été une rentrée en musique. «Oui, la rentrée se fera en musique dans les écoles. C'est un message que nous voulons donner. Aller à l'école, c'est d'abord du bonheur, de l'épanouissement», a-t-il estimé. Au collège Armand Latour d'Aspet, ce lundi 4 septembre, les notes ont rythmé l'entrée en 6ème des nouveaux collégiens grâce à l'initiative de Rémi Estrade et Alexandre Goirand élèves de 3ème. Ces deux jeunes musiciens n'avaient pas attendu la directive nationale pour proposer cette note festive le jour de la rentrée et avaient répété pendant les vacances. Une belle initiative que la princi-

pale et le CPE du collège ont souhaité mettre en avant et encourager. Marie-Christine Llorens, vice présidente de la Communauté de communes Cagire Garonne Salat, déléguée à la Culture, invitée à Aspet pour cette rentrée en musique a tenu à féliciter l'initiative personnelle de ces deux collégiens: « c'était un excellent moment de partage et l'occasion de marquer de manière positive le début de l'année au collège sans oublier de souligner l'importance de la musique comme vecteur de lien social ». Alexandre et Rémi ont assuré le tempo...pour une opération, qui au niveau national, visait aussi à promouvoir l'enseignement de la musique dans les écoles, collèges et lycées.

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Le journal de la démocratie

SAMEDI 9 SEPTEMBRE 2017

Tél : 05 62 11 33 00 • contact@ladepeche.com • www.ladepeche.fr

Foire aux vins achetez malin

Toutes les enseignes proposent des dizaines de bouteilles à tous les prix. Comment bien choisir ? Faut-il privilégier les vins régionaux ? Notre sélection. • pages 2-3

SAINT-GAUDENS

C'est reparti pour Pronomades

La seconde partie de la saison Pronomade(s), 18^e du nom, a pris son essor depuis hier à Auzas, avec « Nous » de la compagnie Ktha. Mais l'événement, c'est Johann Le Guillaume qui sera à Lestelle et Saint-Gaudens • page 31



Johann Le Guillaume, quatre soirs à Lestelle -de-Saint-Martory./DR

LUCHON

« Des rêves sans étoiles » au Rex

• page 32

CAZÈRES

La zone commerciale inaugurée

• page 33

L'ISLE-EN-DODON

Deuxième classe de 6^e au collège

• page 34

DISPARITION

Pierre Bergé : l'hymne à la vie

Homme d'affaires, confident de Mitterrand, compagnon et pygmalion du couturier Yves Saint-Laurent, Pierre Bergé a connu mille et une vies. Son portrait.

• page 8



Le mécène touche-à-tout est mort à 86 ans./AFP

ÉLECTIONS

Sénatoriales : les enjeux du scrutin



XVIII^e saison pronomade(s) en Haute-Garonne/2^e partie



Bienvenue sur la planète Le Guillerm. Le mercredi 20 septembre, après le spectacle Secret (temps 2), le public est invité à suivre, dans les rues de Saint-Gaudens et à plusieurs moments de la journée, son impressionnante installation évolutive, qui se (dé) construit sous nos yeux. Un vrai plaisir de continuer son voyage Leguillermien en suivant le parcours de sa « Transumante ». Un spectacle ahurissant, poétique, visuel, transcendant et **gratuit** accueilli en coréalisation avec le théâtre Jean Marmignon de Saint-Gaudens. /Photo DR

15 compagnies pour 44 représentations

« SECRETS (TEMPS 2) »



C'est à Lestelle-de-Saint Martory que le circassien **Johann Le Guillerm** installe son chapiteau pour dévoiler son « Secret ». À la fois circassien, alchimiste, savant fou et chevalier des temps modernes, il fabrique des spectacles aux univers singuliers et feutrés, où la poésie se frotte au bizarre. Dans « Secret (temps 2) », il dompte et chevauche d'étranges chimères ou monstres mécaniques, provoque des équilibres instables et expérimente même des turbulences atmosphériques sur la piste. Pour ne pas rompre totalement l'enchantement, le public peut suivre le parcours de la Transumante le mercredi 20 septembre dans les rues de **Saint-Gaudens**. (voir ci-dessus)

Lestelle de Saint Martory, jeudi 14, vendredi 15 et samedi 16 septembre à 21 heures et dimanche 17 septembre à 18 heures au stade ; entrée 15 € et 5 €, réservations auprès des offices de tourisme à Saint Gaudens (05 61 94 77 61), Saint Martory (05 61 97 40 48) ou sur www.pronomades.org ; tous publics à partir de 8 ans, durée : 1 h 30

« BESTIOLES DE LÉGENDE »

Ne manquez pas la visite (guidée et exceptionnelle !) de cette maison de retraite pas comme les autres où d'anciennes stars animalières, ex-vedettes de péplums ou de séries télévisées sont rassemblées, loin des caméras mais sous les projecteurs du **Théâtre La Licorne**, expert en bricolages poétiques. Les chevaux de Ben-Hur, les oiseaux d'Hitchcock ou le requin des Dents de la mer, autant d'animaux qui ont endossé des rôles majeurs dans l'histoire du 7^e art, sans pour autant avoir la reconnaissance du grand public. À l'heure de la retraite, restent encore les anecdotes de tournage, les caprices de stars qu'ils se feront un plaisir de partager avec vous à moins qu'ils ne s'égarent et ne parlent plutôt de leurs rhumatismes.

Boussens : samedi 25 et dimanche 26 novembre, à 11 heures, 15 heures, 16 heures et 18 heures, salle des fêtes, entrée 5 €, réservations auprès de l'office



de tourisme à Saint Gaudens (05 61 94 77 61) ou sur www.pronomades.org tous publics à partir de 8 ans durée : 30 minutes

« VOUS EN VOULEZ. »



Sur un grand camion entièrement aménagé façon studio de télévision, **La Française de Comptages** vous donne à voir la

machinerie en œuvre pour réaliser un de ces programmes de télé-réalité dont on a pu voir l'éclosion sur nos écrans ces dernières années... Pourquoi les « vrais gens » dans des situations artificielles fascinent-ils autant ?

Toulouse samedi 14 octobre à 21 heures, lieu du spectacle donné ultérieurement spectacle gratuit tous publics à partir de 10 ans durée : 1 h 20 environ. 1 bus 4 spectacles : départ Saint Gaudens 16 h 15 (place du Pilat). Arrêt à Carbonne, pour profiter des Marionnettes en vitrine. Réservation au 05 61 79 95 50 (2 €)

« VOUS ÊTES ICI »



Têtèn et Moulou, deux clowns aux nez rouges et visages blancs, nous entraînent dans le chemin des étoiles pour comprendre où s'achève l'Univers. Un voyage sur la planète clowns à faire absolument avec la compagnie **L'ouvrier du drame**. Départ : salle des fêtes de Cierp Gaud. Destination : voûte céleste ! Et entre les deux, beaucoup de circonvolutions et une recherche métaphysique et méticuleuse des limites de l'Univers.

Cierp-Gaud : vendredi 15 décembre à 21 heures, salle des fêtes. Entrée 12 € et 5 €, réservations auprès de l'office de tourisme à Saint Gaudens (05 61 94 77 61) ou sur www.pronomades.org tous publics à partir de 7 ans ; durée : une heure

« LES TONDUES »

Avec **Les Arts Oseurs**, dans les rues de Bagnères-de-Luchon, suivez deux femmes et un homme, trois personnages ayant en commun un pan de notre histoire française. Entre 1941 et 1946, 20 000 femmes furent tondues sur les places publiques devant des millions de gens. Comment rompre le silence et raconter ? Autour de ce qui est souvent devenu un secret de famille, vont se dessiner trois parcours de vie, trois enquêtes intimes que vous êtes invités à suivre. Entre fiction et mémoire, l'Histoire d'hier croise celle d'aujourd'hui, à la manière de ces silhouettes sans visages, à découvrir collées sur les murs de la ville.



Luchon, samedi 30 septembre à 17 heures rendez-vous devant la mairie ; gratuit, réservations indispensables auprès des offices de tourisme à Saint Gaudens (05 61 94 77 61), Luchon (05 61 79 21 21) ou sur www.pronomades.org tous publics à partir de 12 ans ; durée : 1 h 40

et aussi

FRANCK LEPAGE >. Carbonne : vendredi 10 novembre à 19 heures, centre socio-culturel du bois de Castres « Incultures 1 : Une autre histoire de la culture » (5 €, durée 4 heures avec entracte). Casagnabère-Tournas : samedi 11 novembre à 18 heures, salle des fêtes « Incultures 2 : Une autre histoire de l'éducation » (conférence + concert, 8 €, durée 5 heures avec entracte, concert de 20 heures à 21 heures) ; dimanche 12 novembre à 10 heures, salle des fêtes « Atelier de désintoxication du langage » (gratuit, entrecoupé de 2 heures de pause-déjeuner)



« TRANSMISSION, PETITE HISTOIRE DES OBJETS DES MORTS »



Dans une maison de famille commingeoise, six personnes d'âges et générations différents sont rassemblées face à des centaines d'objets à ranger, trier, jeter, garder. Et vous, de quoi avez-vous hérité ? Une photo jaunie, un cendrier cabossé, une armoire, des cassettes vidéo obsolètes, des lettres. Avec **En compagnie des barbares**, la mémoire de l'enfance peut être réactivée par un simple objet, évoquant des choses bien diffé-

rentes en fonction de sa propre histoire familiale, personnelle. Plus que le choix de l'objet (alors, on le garde ou pas ?), la question posée est plutôt : quel(s) souvenir(s) décide-t-on de sauvegarder ou d'oublier ?

Chez vous : mercredi 18, jeudi 19, vendredi 20, samedi 21 et dimanche 22 octobre à 21 heures ; entrée 12 € et 5 € (+ un p'tit plat), réservations auprès de l'office de tourisme à Saint-Gaudens (05 61 94 77 61) ou sur www.pronomades.org ; tous publics à partir de 12 ans, durée : 1 h 30

« LA PISTE À DANSOIR »

Vous adorez danser ? Vous ne savez pas danser ? Ce bal mené par le **Collectif Mobil Casbah** est fait pour vous ! Au rythme de mélodies à géographies variables, une équipe de danseurs experts sera là pour vous apprendre quelques pas de danse (in) connus dans la bonne humeur et en costume de bal rétro. La piste à dansoier, c'est donc un bal, une invitation générale à danser, simple et conviviale comme une jolie fête populaire.

Martres Tolosane : samedi 7 octobre à 21 heures sur les anciens cours de tennis, avenue de la gare (suivre les flèches jaunes) ; gratuit tous publics durée : 3 h 30 environ



LESTELLE-DE-SAINT-MARTORY / SAINT-GAUDENS

Pronomade(s) : rendez-vous sur la planète « Le Guillerme »

C'est sans doute l'événement de cette 2^e partie de la saison qui redémarre avec force et rendez-vous atypiques. Dans un premier temps, et après avoir fait plusieurs fois le tour du monde, c'est à Lestelle de Saint Martory que le circassien Johann Le Guillerme installe son chapiteau au stade de la commune quatre jours durant, jeudi 14, vendredi 15, samedi 16 et dimanche 17 septembre. C'est là qu'il va dévoiler son « Secret (temps 2) », un spectacle en perpétuelle mutation au cours duquel il dompte et chevauche d'étranges chimères ou monstres mécaniques, provoque des équilibres instables et expérimente même des turbulences atmosphériques sur la piste.

Johann Le Guillerme n'est pas homme à se laisser englober dans une quelconque case, il en déborderait allègrement. À la fois circassien, alchimiste, savant fou et chevalier des temps modernes, il fabrique des spectacles aux univers singuliers et feutrés, où la poésie se frotte au bizarre. Il y a, dans sa façon de faire, une sorte d'acharnement qui dérouté, une précision scientifique qui fascine, une folie qui ne laisse pas indifférent.

Une journée à Saint-Gaudens

Mais, avec le Théâtre Jean Marmignon de Saint-Gaudens, Pronomade(s) en Haute-Garonne a décidé de ne pas laisser partir Johann Le Guillerme si vite. Après les quatre représentations



Johann Le Guillerme, dompteur d'installations incertaines. /Photo DRI

de son spectacle « Secret (temps 2) », à Lestelle de Saint-Martory, le public a un nouveau rendez-vous le mercredi 20 septembre, gratuit celui-là, pour suivre, dans les rues de Saint Gaudens et à plusieurs moments de la journée, son impressionnante installation évolutive, qui se (dé) construit sous les yeux des spectateurs.

Composée de cent cinquante carrelets de bois de trois mètres de longueur, « La transumante » (spectacle créé en 2014, dans le cadre de la nuit Blanche, place du Panthéon, à Paris) est manipulée en direct par une dizaine de personnes, dont son maître d'œuvre, Johann Le Guillerme. Sans clou, ni vis, ni colle, ni corde, l'œuvre ne tient que par

la simple pression des bois, assemblés les uns contre les autres. L'étrange créature prend vie au rythme de savantes manipulations et s'agite quand les forces, les tensions se font contradictoires ou précaires. À la fois solide et fragile, brut et sophistiqué, ce monument éphémère va traverser la ville une journée entière et risque bien de créer ici et là des rassemblements de personnes curieuses, intriguées, contemplatives.

Johann Le Guillerme est issu de la première promotion du Centre National des arts du cirque. Il a travaillé avec « Archaos », participé à la création de la « Volière Dromesko » et co-fondé le « Cirque O », puis créé « Cirque ici » et un premier spectacle solo,

« Où ça ? », qui tournera cinq ans. Il a obtenu le Grand Prix National du Cirque en 1996 et le Prix des Arts du Cirque SACD en 2005. En 2002, il s'engage dans « Attraction », projet de recherche qui interroge l'équilibre, les formes, les points de vue, le mouvement et l'impermanence.

Jal

A Lestelle : jeudi 14, vendredi 15 et samedi 16 septembre à 21 heures et dimanche 17 septembre à 18 heures au stade. Entrée 15 € et 5 €, réservations auprès des offices de tourisme à Saint Gaudens (05 61 94 77 61), Saint Martory (05 61 97 40 48) ou sur www.pronomades.org (tous publics à partir de 8 ans, durée : 1 h 30)

Bistronomade(s) : vendredi 15 septembre, de 19 heures à 20 h 30, menu à 8 € ; réservations auprès de Pronomade(s) au 05 61 79 95 50.

Vie locale

Découvrez Johann Le Guillerm



Secret : Johann Le Guillerm

Attention, événement ! Après avoir fait plusieurs fois le tour du monde, c'est en Comminges, à Lestelle de Saint Martory, que le circassien Johann Le Guillerm installe son chapiteau. Couréz-y ! jeudi 14, vendredi 15 et samedi 16 septembre à 21 heures et dimanche 17 septembre à 18 heures à Lestelle de Saint Martory (au stade). Entrée 15€ adultes, 5€, réservations auprès de l'Office du Tourisme de Saint Gaudens, au 05 61 94 77 61, de l'Office du Tourisme de Saint Martory au 05 61 97 40 48 ou sur [\[mades.org\]\(http://mades.org\), spectacle tous publics à partir de 8 ans, durée 1 heure 30. À la fois circassien, alchimiste, savant fou et chevalier des temps modernes, Johann Le Guillerm fabrique des spectacles aux univers singuliers et feutrés, où la poésie se frotte au bizarre. Dans *Secret \(temps 2\)*, il dompte et chevauche d'étranges chimères ou monstres mécaniques, provoque des équilibres instables et expérimente même des turbulences atmosphériques sur la piste \(!\). Ne manquez pas ce voyage sur la planète Le Guillerm !](http://www.prono-</p></div><div data-bbox=)

SF

Dick Annegarn, collecteur de chansons anciennes

CULTURE/MÉMOIRE Le célèbre chanteur hollandais a installé son studio-caravane au centre-ville de Saint-Gaudens, pour collecter des chansons traditionnelles commingeoises. Il a également organisé un concours de chorale, dimanche dernier.

Le chanteur Dick Annegarn a installé sa caravane, du 6 au 9 juillet, en centre-ville de Saint-Gaudens. Sa caravane, il l'a transformée en studio, dans lequel il collecte depuis plusieurs mois les expressions des quatre coins de France.

« Ce qui nous intéresse, c'est les chansons traditionnelles oubliées, les chansons populaires, en français, en occitan, etc. », indique le Néerlandais, installé depuis plusieurs années dans le petit village de Laffite-Toupière. Il filme les volontaires dans sa caravane et diffuse ensuite leurs prestations sur La Chaîne du Verbe, diffusée sur Youtube.

« On a déjà 150 chansons disponibles sur Youtube, reprend le chef de file des Amis du Verbe. On est allés à La Rochelle, à Saint-Martory, au Québec, à Rouen... Vianney est venu nous chanter quelques couplets, le chanteur M également, mais on collecte surtout les chansons d'amateurs, des chansons oubliées. »

Il le confesse volontiers, peu de monde s'est arrêté pour oser pousser la chansonnette. « Paradoxalement, ici, on a plus de mal. Mais je ne désespère pas car les gens chantent ici ! Cette entreprise de collectage va durer plusieurs années. D'autres l'ont fait avant nous, mais nous, on est les seuls à le faire en vidéo », assure l'artiste.



André Sacome chante en occitan, filmé par Dick Annegarn.

Vendredi matin, un chanteur amateur est venu lui rendre visite : André Sacome, un Luchonnais de 80 ans, qui a entonné a cappella plusieurs chants occitans. « J'ai toujours aimé chanter. J'étais dans le chœur de Nadau, et avec les Fils de Luchon. J'ai entendu parler de son initiative par un ami et je trouve ça très sympa. C'est important de collecter la mémoire du pays, les chansons du coin. C'est notre patrimoine et j'y suis très attaché. D'autant qu'aujourd'hui, les jeunes ne chantent plus qu'en anglais », assure l'octogénaire dont la jolie voix a tout de suite séduit Dick Annegarn, qui lui a proposé de le revoir dans les prochaines semaines pour enregistrer d'autres chansons occitanes. L'initiative s'est poursuivie dimanche avec la première édi-

tion d'un concours de chant choral à laquelle participaient les formations de Saleich-Montjoie, Castillon de St-Martory, Couret et Estadens. Un concours tourné vers le texte plus que vers la musique, et que le mauvais temps a contraint à se déplacer in extremis de la place Jean-Jaurès à la collégiale.

Dick Annegarn poursuit les festivités le week-end prochain, puisqu'il inaugurerà le sentier des Stèles du Verbe, à Saint-Martory, une randonnée poétique qui durera de 10h à 16h, et le 17 septembre, il organise les Fêtes du Verbe à Laffite-Toupière, avec des performances artistiques du chanteur Yvan Cujious, de la conteuse Natacha Laborde et de l'humoriste Vincent Roca, de 10h à 19h.

G.K & J-O.B.

Idée de sortie

Exposition à l'Office du tourisme

Vous pouvez voir à l'Office du tourisme une Exposition intitulée : Papillons des Pyrénées : à découvrir jusqu'au 30 septembre « Papillons des Pyrénées » est une exposition inédite réalisée à partir du livre de Jean-Louis Fourès et organisée par les éditions la Cassignole à l'office du tourisme intercommunal d'Aspet jusqu'au 30 septembre. Une belle découverte pour petits et grands : photographies, installation entomologique, présentation du livre et bien plus encore.

Les éditions LA CASSIGNOLE ont été créées en mars 2017 par Aurélia GUY : « L'idée de monter une maison d'édition vient du désir de promouvoir de nouveaux auteurs, surtout issus de ren-

contres. » Le vernissage qui a eu lieu le 8 septembre a été l'occasion de raconter sa belle rencontre avec Jean-Louis Fourès, rencontre qui a donné naissance à l'ouvrage « Papillons des Pyrénées » paru en mai dernier et aujourd'hui source d'inspiration pour cette exposition. Une histoire, deux passions. Un bon moyen également de promouvoir les richesses naturelles de notre territoire et de mettre en avant les initiatives comme celle d'Aurélia Guy. C'est ce qu'ont rappelé Stéphane Duron, Président de l'office du tourisme et Marie-Christine Llorens, vice-présidente déléguée à la culture de la communauté de communes Cagire Garonne Salat lors de ce



Expo de papillons

vernissage. Exposition Papillons des Pyrénées Office de Tourisme à ASPET / Entrée gratuite - Tout public. Horaires d'ouvertures Mardi et vendredi de 10h à 12h30 et

de 14h30 à 17h30, le mercredi de 9h à 12h30 et de 14h30 à 17h30, le jeudi de 10h à 12h30 et le samedi 9h à 12h30 et de 14h-17h.

GA



Stéphane Duron et Marie Christine Llorens Aurélia Guy et Jean Louis Fourès



on regarde les papillons

sortie

L'exposition du mois: les papillons de J-L Foures

En ce mois de septembre, Jean-Louis Foures, de Milhas, occupe les cimaises de la salle d'exposition de la Maison des Trois Vallées. Jean Louis vient présenter son livre, ouvrage unique sur les papillons des Pyrénées édité par la toute nouvelle maison d'édition de La Cassignole. Il qualifie son ouvrage, « d'inventaire élémentaire des papillons diurnes des Pyrénées » où quasiment aucun papillon, du pays catalan au pays basque, n'a échappé à la traque photographique de ce passionné, ce qui en fait vraiment un outil de référence.

Outre la présentation du livre, de magnifiques photos ayant servi à l'élaboration de cet ouvrage sont exposées ainsi qu'une installation entomologique. « Cet ouvrage présente 91 espèces de papillons inventoriées et décrites, plus de 600 photographies l'illustrent », détaille Jean Louis Foures lors de sa conférence. « Dans le souci d'aider le lecteur à découvrir ces fabuleux insectes, la localisation géographique de chaque prise de vue est précisée. Les origines mytholo-



Jean Louis Foures expose ses photos et présente son livre « Inventaire élémentaire des papillons diurnes des Pyrénées ». /Photo DDM

giques des dénominations sont parfois évoquées. La biologie de ces butineurs est

abordée dont les plantes hôtes. Ce guide de reconnaissance, nous invite à contem-

pler et découvrir la nature en espérant que cela donne envie de la respecter ».

Une passion de jeunesse

Il livre aussi quelques confidences sur l'origine de cette passion : « C'est très jeune que la passion des papillons m'a pris. J'ai passé mon enfance dans l'admiration et l'observation des petits animaux en tous genres. Tout ce qui me rapprochait de la nature m'aimantait. Les excursions montagnardes avec mes frères, la chasse et la pêche avec mon père qui m'initia à l'ornithologie ». Puis beaucoup plus tard, libéré en partie des obligations familiales, il raccroche avec son ancienne passion. Avec l'envie de concrétiser, son choix se fixe sur le papillons diurne des Pyrénées. Observant, inventoriant, photographiant, se documentant le livre finit par naître avec l'aide précieuse d'Aurélia Guy des éditions La Cassignole.

Le Tome 2 de cet ouvrage est en cours de préparation, la sortie est prévue pour Noël de cette année.

Exposition ouverte jusqu'au 30 septembre.

Contact 0561948651.

Au pied du Cagire

Exposition

L'office de tourisme du canton d'Aspet en partenariat avec la communauté de communes Cagire-Garonne-Salat présente jusqu'au samedi 30 septembre une exposition à partir du livre de Jean-Louis Fourès des éditions La Cassignole, intitulé « Papillons des Pyrénées ».

Enfants et adultes intéressés
par les papillons./photo DDM. RP





Aurélia Guy, Stéphane Duron, M-C. Llorens et Jean-Louis Fourès.

Quand un entomologiste rencontre son éditeur

EXPOSITION

Beaucoup de monde au vernissage à l'Office de tourisme, ce vendredi 8 septembre. « Papillons des Pyrénées » est une exposition inédite réalisée à partir du livre de Jean-Louis Fourès et organisée par les éditions la Cassignole. Une belle découverte : entre les magnifiques photographies et les installations entomologiques, voilà matière à admirer ces fleurs volantes dont la présence est le baromètre de la santé de la nature. Il est même possible de repartir avec l'inventaire des papillons des Pyrénées. Dans cet ouvrage, les papillons, che-

nilles et chrysalides sont photographiés dans leur milieu. Plus de 600 photos de papillons l'illustrent. Chaque espèce de papillon est présentée sous forme de fiche où le lieu de chaque prise de vue est précisé. Les origines mythologiques des dénominations choisies par les scientifiques sont souvent évoquées. La biologie de ces butineurs est abordée, ainsi que les plantes hôtes. Pour compléter cet inventaire, suivra prochainement un deuxième tome où seront présentées les autres familles de papillons de jour.

C.B.

> Jusqu'au 30 septembre à l'office de tourisme. Entrée gratuite.

URAU

Deux jours et une nuit dédiés à la culture

URAUQUOISES

Il a fallu jongler avec les averses mais cela n'a pas entamé la bonne humeur du public, des artistes et du collectif des Urauquoises. Cécile, membre du collectif, dresse un petit bilan : «C'était hyper festif, très souriant. Les gens sont venus malgré le temps incertain. Le samedi on a terminé par une jeune chanteuse-compositrice, Aliidé Sans, du Val d'Aran, qui a une voix magnifique et l'Affaire Barthab qui a fait bouger le public avant le feu d'artifice. Ce qu'il y a de bien, c'est que tout s'est enchaîné : c'est la batucada de Salies qui a amené le public au feu, les gens ont suivi et ont adoré.»

Le dimanche la fête a continué avec le concert à l'église de l'ensemble vocal Unité : «Un concert grandiose qui a ému le public présent», ajoute Cécile.

Pour les enfants, comme chaque année, des animations étaient prévues et c'était à qui ferait la plus grande bulle de savon ! Ensuite, direction la cour et le jardin de la maison d'en bas, où sous les pommiers étaient installés bancs et chaises afin d'apprécier le spectacle de jonglage en musique et chants des artistes de Tempo d'la Balle.



Malgré la pluie, le public est venu nombreux à Urau.



Ne pas oublier les expos photos affichées dans des endroits inattendus... Sur l'eau, au lavoir restauré par la municipalité, pour l'exposition du collectif Ossila et dans l'église pour celle du collectif des photographes de Nature Pyrénéens.



Un festival toujours original, qui perdure dans sa diversité depuis dix ans, organisé par des habitants majoritairement d'Urau et de Saleich, soutenu par les instances départementales, communales et régionales et toujours suivi par un public fidèle. «Il y a

des habitués, poursuit Cécile. Les Urauquoises, c'est une certaine coloration dans la programmation et les gens savent ce qu'ils vont y trouver. Ils nous font confiance même s'ils ne connaissent pas les artistes.»

Zoé Gauthier

URAU

L'eau coule à nouveau dans le lavoir communal



Enfilade d'abreuvoirs et de bassins restaurés constituant le lavoir principal d'Urau./PhotoDDM.ZG

Pour ceux qui se sont déplacés au festival des Uraquaises, ils auront eu le plaisir d'admirer le lavoir restauré, en même temps que l'exposition de photos du collectif Ôssila, des photos directement posées sur l'eau. Pour les autres, autant profiter des journées du patrimoine pour faire un détour à Urau, découvrir les lavoirs et l'exposition.

Jean-Louis Plé, le maire d'Urau, se transforme pour l'occasion en guide touristique : « dans l'idée d'être attentif au patrimoine du village, à redonner vie à certains quartiers et à protéger la mémoire collective, on avait mis dans le programme de l'action municipale la restauration des lavoirs. La commune compte deux lavoirs dont un plus petit au quartier d'Ural. Il a été également restauré, car même s'il avait un moindre intérêt architectural, les habitants du hameau s'en occupaient, y mettaient des fleurs.

« Par contre celui du village était complètement à l'abandon, mais il a un intérêt patrimonial certain car il est constitué de pierres taillées imposantes. Elles font office d'abreuvoir. Il a été difficile de dater la construction de l'abreuvoir, la date inscrite sur

le bâtiment est 1937 mais cela doit correspondre à l'extension du lavoir et non aux pierres d'origine.

« On s'est dit on va garder une mémoire de la vie du village en restaurant correctement les pierres qui sont très belles », poursuit le maire, « on va en faire un endroit de halte pour le sentier de randonnée qui monte à Plan jusqu'à Artigues, Arbas, etc... Il y a pas mal de gens qui l'empruntent. On y installera une table de pique-nique, des fleurs. Le but était aussi que les gens du village puissent retrouver un itinéraire d'endroits ou s'asseoir, bavarder... »

C'est une belle restauration qui mérite le détour ; l'eau circule à nouveau dans le lavoir, elle provient de deux sources mais n'est pas potable. Dernière touche que la mairie souhaite apporter : une information pour les promeneurs et pour cela il est fait appel à la mémoire collective des habitants afin d'expliquer comment ils se servaient du lavoir avant qu'il y ait l'eau courante au village.

La restauration a pu être faite grâce aux aides du département, de l'État et d'une prime du Crédit Agricole.

Z.G.

IZAUT-DE-L'HÔTEL

Visites commentées sur le site du château



Une visite agréable dans les sous-bois du château commentée par Thibaut, un archéologue passionné. /DDM JPCI

Exposition. Cet été encore de nombreux bénévoles étaient présents sur le chantier de rénovation et de consolidation du château médiéval d'Izaut de l'Hôtel. Depuis le 1er septembre l'Association des 7 Collines présente l'avancement des travaux par une exposition visible à la Mairie du mardi au vendredi de 10 heures à

12 heures et de 14 h 30 à 17 heures Cette exposition sera visible jusqu'au 30 octobre.

Visites commentées. Dimanche 10 septembre, à 10 heures, l'association organise avec la participation de Thibault Lasnier, archéologue, une visite du chantier. Ce sera l'occasion de faire un retour dans le passé et de découvrir les nouvelles actions réalisées. Dimanche 17

septembre, lors des journées du patrimoine, une seconde visite commentée par Thibault Lasnier débutera à 10 heures L'exposition et ces visites permettront de découvrir ou redécouvrir les différentes phases des actions réalisées au château depuis la mise au jour des vestiges en 2011. Pour ces deux visites, rendez-vous à la Mairie, dès 9 h 30.

IZAUT-DE-L'HÔTEL

Bilan de l'été au château



Une visite agréable dans les sous-bois du château commentée par Thibaut, un archéologue passionné. / Photo DDMJPC.

Exposition

Cet été encore de nombreux bénévoles étaient présents sur le chantier de rénovation et de consolidation du château médiéval d'Izaut de l'Hôtel. Depuis le 1er septembre l'Association des 7 Collines présente l'avancement des travaux par une exposition visible à la Mairie du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h30 à 17h. Cette exposition sera visible jusqu'au 30 octobre.

Visites commentées

Dimanche 10 septembre, à 10h, l'association organise avec la participation de Thi-

bault Lasnier, archéologue, une visite du chantier. Ce sera l'occasion de faire un retour dans le passé et de découvrir les nouvelles actions réalisées. Dimanche 17 septembre, lors des journées du patrimoine, une seconde visite commentée par Thibault Lasnier débutera à 10h.

L'exposition et ces visites permettront de découvrir ou redécouvrir les différentes phases des actions réalisées au château depuis la mise au jour des vestiges en 2011.

Pour ces deux visites, rendez-vous à la Mairie, dès 9h30.

MONTSAUNÈS

Quand les templiers vivaient dans le village

Incontournable, la visite de l'église templière de Montsaunès, lors des journées européennes du patrimoine. Et avec un peu de chance vous croiserez René Peyriguer intarissable sur l'époque qui se situe entre 1140, date estimée de l'arrivée des Templiers à Montsaunès et 1306, date de la fin de la Commanderie en Comminges avec la mort sur le bûcher du dernier commandeur Bernard de Revel.

Pourquoi les templiers se sont-ils installés à Montsaunès ?

À ce moment-là c'était les Croisades. Il leur fallait une place stratégique et Montsaunès se situait à l'endroit idéal. Ici ils avaient la possibilité de s'étendre. À Montsaunès on est à un confluent du Salat et de la Garonne. On surveille d'un côté les arrivées depuis le port de la Bonaigua, qui était le seul point d'accès au val d'Aran du côté espagnol, et on peut aussi verrouiller sur le Salat par le port de Salau.

Comment vivaient-ils ?

Ils ont besoin d'argent pour les Croisades, et ils vont le trouver avec le sel sur Salies, l'exploitation des bois, les chevaux, les armes, les protections des pèlerins de St Jacques de Compostelle, etc. Ils



À l'intérieur de l'église, les peintures d'origine apparaissent en 1980 lorsque le plâtre est enlevé. / DDM. ZG

achètent des terres, on leur en donne et ça devient une Commanderie des plus importantes du Sud-Ouest.

Ils développent déjà les paiements qui préfigureront nos Cartes Bleues. Quand un pèlerin part à Saint-Jacques de Compostelle, il voyage de commanderies en commanderies sans liquide sur lui de façon à ne pas se faire détrousser. Par exemple, il laisse une « caution » en dépôt à la Com-

manderie de Toulouse. Il s'arrête à celle de Salles, ou il montre le récépissé de sa caution, il est nourri, logé et est débité au fur et à mesure de son avancée dans chaque Commanderie.

Et l'église ?

Elle est terminée en 1180. Quand on rend, sous Napoléon, les biens au culte, l'église revient au clergé catholique. Mais lorsque l'archevêque découvre les peintures, le

symbolisme affiché ne lui convient pas et il les fait recouvrir de plâtre. Il faudra attendre 1980, date où mon père, avec les Monuments de France, fait déplâtrer et repeindre au fur et à mesure les motifs. La partie haute a été faite mais faute d'argent, le bas n'a pu être terminé.

Z.G.

Les 16 et 17 septembre l'église sera ouverte toute la journée de 10 heures à 18 heures.

Tous les trésors de vos communes

Dans le cadre des Journées du patrimoine les 16 et 17 septembre, les plus beaux monuments commingeois se visiteront. Voici les principaux rendez-vous à ne pas manquer, des visites guidées aux conférences, sans oublier les promenades et randonnées.

Vendredi 15

MIRAMONT-DE-C. À 20h, balade nocturne d'une heure au défilé du barrage EDF. Des extraits du roman « La traversée de la France à la ga » seront écoutés.

Samedi 16

ABAS. Église de Saint-Pé d'Arès : visite guidée tout le week-end de 9h à 11h et de 14h à 18h. Plus d'infos au 05 64 05 43.

ISLE-EN-DODON. Conférence à la mairie annexe sur le comté du Comminges de Xe au XVIe siècle, par Jean-Baptiste Brousse qui vous amènera à la découverte du Comminges. Rdv à 15h. Ouverture de l'espace culturel Saint-Martin à 18h, suivi d'un apéritif à 19h30 d'un concert avec le groupe Cherry Swing.

MONTREJEAU. De 14h à 17h, une balade sur une partie du sentier arandonné. Découvrez les « Souterrains d'un petit Montréjaulais », anecdotes. De la pêche aux grenouilles, à la découverte de la vie du village à l'ombre des arcades, étiez-vous Montréjaulais vous entraînez vos souvenirs. À 14h, rendez-vous à l'Office de Tourisme et départ à la visite libre. À l'arrivée vers 16h, moment de partage et de convivialité. Durée du parcours : 1h45. Tel : 02 00 79 55.

MONTGAILLARD SUR SAVE. Balade ludique autour du village. Rendez-vous à 9h devant la mairie où sera lu un petit-déjeuner avant le départ à 15 pour un circuit de 6,5 km, avec culturels. Prévoir chaussures de marche et équipement. Places limitées à 25 personnes. Réservation obligatoire au 06 41 99 07 17.

MONTMAURIN. Sur inscription, ateliers fouilles archéologiques pour les familles dirigées par Mathieu Soudais, de 14h30. Pendant ce temps, les participants pourront visiter la villa souterraine d'Anita de Fail. Des expositions d'objets, poteries, etc., seront organisées sur le site, ainsi que des jeux, dont le jeu de la tronçole, ancien des échecs, avec des obstacles artisanalement.

Week-end

ET. Visite libre de la chapelle de la Croix, de 10h à 12h et de 14h à 18h. Exposition sur la restauration de la nef. Une balade idéale

pour découvrir ou redécouvrir ce lieu du XIXe siècle ainsi qu'une vierge noire récemment restaurée.

AULON. Découverte avec Aulon Comminges Patrimoine du riche patrimoine bâti, culturel, historique et industriel du village. Balade (1,2 km) dans le village à laquelle on associe les différentes périodes de l'histoire. À la salle des fêtes de 10h à 12h, de 14h à 18h. Tour des ponts à 15h, jeu de piste pour les enfants samedi à 15h. Contact : 06 75 03 93 05.

AURIGNAC. Le donjon d'Aurignac est ouvert gratuitement au public de 10h30 à 17h. Samedi 16 septembre de 10h à 12h et dimanche 17 septembre de 14h à 16h : visite guidée des encadrements médiéval et Renaissance du vieux Aurignac avec une guide conférencière. Durée 2h, sur réservation. Infos : 05 61 98 70 06.

BEAUCHALOT. À l'église de Beauchalot de 10h à 14h et de 14h30 à 17h, vous pourrez découvrir le bâtiment et voir les objets de culte anciens. Parmi les tableaux que possède l'église, des œuvres, sorties de l'oubli et exposées pour la première fois : Notre-Dame du Perpétuel Secours, une Crucifixion, un Baiser de Judas et une Déploration du Christ.

BOUSSAN. À la maison patrimoniale de Barthélemy, découvrez une importante présentation d'art brut, près de 80 sculptures au tricot d'Isabel Romero, une artiste toulousaine qui est autiste. Pour la première fois en France après New York et Londres, un film (Rice) et une installation sonore (Rural) de David Blamey, un artiste plasticien briançonnais. Des activités sont proposées aux enfants pendant la visite des parents. Rdv de 14h à 19h.

COUEILLES. Tout le week-end présentation de la ferme reconstituée à l'ancienne, exposition d'outillage agricole et des nouvelles œuvres de Julien de Coueilles, le propriétaire qui vous recevra avec sa gentillesse habituelle. De 22 à 23h, il vous invitera au concert des batraciens et des chauves-souris. Samedi 16, tout spécialement, présentation des milieux naturels, de la flore et de la faune recensées sur la ferme par le conservatoire d'espaces naturels de Midi-Pyrénées et l'association Nature Comminges.

ESTADENS. Visite de l'église Saint Paul Pujos, de 15h à 17h. Ce lieu est l'un des plus anciens édifices du territoire d'Aspet, lieu de pèlerinage très ancien qui attirait les foules de toute la région. L'occasion de découvrir le porche et l'intérieur avec ses objets liturgiques de ce monument patrimonial du XVIe siècle.

ESTANCARBON. De 15h à 18h, au moulin de Linos, Pierre Berbié vous propose un exposé sur l'utilisation de la force motrice des moulins au cours des âges et sur tous les types de moulins : à eau, à papier, à pommes, à pastel... Entrée libre.

LABASTIDE PAUMES. La musée paysan sera ouvert tout le week-end de 9h à 12h et de 15h à 18h. Visite commentée et découverte des nombreux outils anciens et machines agricoles. Sur rendez-vous de préférence téléphonez au 05 61 94 11 22.

MAZÈRES. Le Musée Lacroix et la chapelle Sainte-Matrone, pourront être visités de 10h à 12h et de 14h à 18h. Pour se rendre à la chapelle une navette partira de la place de la mairie. Le samedi à 17h la messe sera célébrée à la chapelle. Le dimanche à 11h30 apéritif concert avec le groupe CoolSkool. À 12h30 grillades (6 €). Inscriptions à la mairie au 05 61 97 48 22.

MIRAMONT-DE-C. Les sites du calvaire (chapelle et fresques de N. Greschiny), la chapelle Saint-Pé et l'église seront ouverts. À la salle des fêtes, exposition sur la construction du barrage, du canal à ciel ouvert et de l'usine de la Gentille.

MONTREJEAU. De 11h à 19h, visite du parc du château de Valmirande, des écuries, de la sellerie et de la chapelle du château de Valmirande. Exposition : loisirs créatifs, artisanat, peintures, voitures, pyromanie. Chorale. Entrée : adulte 5 €, enfant de moins de 12 ans 3 €. 06 21 05 40 16.

PORTET D'ASPET. Visite et exposition de l'église de 10h à 18h. Vous pourrez également découvrir à l'intérieur une exposition de photos sur les fleurs des Pyrénées par Yvonne Dinnat. Ouverture aux mêmes horaires de l'ancien presbytère rénové, l'espace Jean Dubuc, avec une exposition d'art plastique de Cati Breslin.

PUYMAURIN. Durant le week-end



L'église d'Aulon, un chapiteau à Montsaunès et le patrimoine de Saint-Martory.

vous pourrez venir visiter « Le musée du jamais vu », les après-midi à partir de 15h. Il porte bien son nom, car l'artiste fait pousser des plantes dans des objets en bois dans le jardin. Il y en a 60, tous différents. Plus d'infos au 05 61 88 79 52.

SAINT-FRAJOU. Le musée de peinture sera ouvert tout le week-end de 15h à 18h et vous pourrez visiter une exposition « Le cahier des doléances de Saint-Frajou de 1789 ». Dimanche 17 à 10h rendez-vous devant le musée pour visiter le village et le musée. Plus d'infos au 05 61 79 20 28.

SAINT-MARTORY. Les samedi et dimanche 16 et 17 sept. de 10h à 12h et, de 14h à 18h, des visites sont organisées par l'Association Patrimoine et Environnement pour découvrir les pièces exposées à La Chapelle Saint Roch et l'église paroissiale et de la ville. À la chapelle St Roch vous pourrez voir pendules de clocher XVIII et XIX, fresques, statues en bois do-

res et piéta XVI siècle. Sont organisées à 15h le samedi et le dimanche des visites commentées de la ville (départ de l'église).

POINTIS-DE-R. Ouverture de la chapelle de Cabanac au hameau du Brocas de 15h à 16h.

LUCHON. Visitez les églises romanes du luchonnais. Des rendez-vous sont organisés à 15 h, à St Quentin et à 16h30 à Cazeaux du Larboust. Gratuit, places limitées, inscriptions à l'Office de Tourisme. Un rallye patrimonial sera ensuite organisé à partir de 16 h, à la découverte du patrimoine et de l'histoire de Luchon. Une promenade ponctuée d'énigmes qui vous permettra de découvrir la ville tout en vous amusant.

MONTMAURIN. Conférence à la chapelle de la Hillière sur Christian Landès, conservateur du site aux Monuments Nationaux, à 15h.

SAINTE-LARY-BLOUJEAN. Découvrez le patrimoine naturel sur une boucle de 7 km le long de la Nère avec également le Sentier des Arts créé par les collégiens de Boulogne. Rendez-vous à 9h45 devant la salle des fêtes. Apporter le pique-nique.

LUCHON. À 15 h, à l'arboretum de Joueou, visite commentée et diaporama par Cécile Perce du Ser, des Amis de l'Arboretum de Joueou, suivie d'une collation.

Avec nos correspondants

ASPET

Les incontournables à voir sur le canton



L'église de Saint-Paullieu est l'un des plus anciens édifices du territoire d'Aspet. / Photo DDM

Dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine, l'office de tourisme du canton d'Aspet, la Communauté de Communes Cagire Garonne Salat, les mairies d'Aspet et de Portet d'Aspet en partenariat avec la paroisse d'Aspet, l'association des 7 Collines, l'association pour la Sauvegarde et la Valorisation du Patrimoine Porterais, et Jacques Marion, propose, ce week-end, de découvrir des lieux uniques et leurs histoires.

Samedi et dimanche :

La chapelle de Miègocoste (Aspet, 10 heures -12 heures, 14 heures -17 heures), balade idéale dans ce lieu du XIXe siècle

avec une vierge noire récemment restaurée.

L'église de Saint Paul (Estadens, visite, 15 heures -17 heures). Ce lieu est l'un des plus anciens édifices du territoire d'Aspet.

Église et espace Jean Dubuc (Portet d'Aspet, 10 heures -18 heures). Cette église du XVII au XIX siècle avec objets et mobilier inscrits au titre des « monuments historiques ». Exposition de photos sur les fleurs des Pyrénées par Yvonne Dinnat. A « l'Espace Jean Dubuc » exposition d'art plastique de Cati Breslin.

Dimanche 17 septembre

Visite commentée à la découverte du château médiéval et

son chantier par l'association des 7 Collines. Rendez-vous à 9 h 30 à la mairie d'Izaut-de-l'Hôtel. Exposition : « Consolidation au Château d'Izaut-de-l'Hôtel » (Hall de la mairie à 9 h 30-12 heures, 14 heures-16 h 30). Enfin, à Herran et Fougaron, samedi 16 à 20 h 30 au chalet de Paloumère, à Herran, et dimanche à 17 h 30 à l'auberge de Fougaron, un large programme sur la grande épopée de l'exploration du massif de Paloumère sera proposé : conférence sur l'histoire des explorations du Réseau Trombe Henne-Morte et projection de 2 films. Contact office de tourisme : 05 61 94 86 51

J. Mothe

ARBAS

La grande épopée dans les gouffres de Paloumère



Un groupe de spéléos à Hasselbad (mai 1988)

Durant trois jours, à l'occasion des Journées du Patrimoine, à travers conférences, randonnées, expositions, le public sera entraîné à la découverte du fabuleux réseau souterrain de Trombe -Henne Morte, qui appartient au patrimoine spéléologique mondial, et de l'histoire de ses explorations successives depuis 1873.

Conférences et films

Jacques Marion présentera deux conférences : la première le vendredi soir à Arbas (20 h 30, salle de la mairie) et le lendemain au chalet de Paloumère (à 20 h 30), ainsi que la projection de deux films le dimanche à l'Auberge de Fougaron (à 17 h 30), « Première à la Henne-Morte » de Michel Luquet et « L'intégrale du réseau Trombe » d'Alain Canac suivi à 19 heures du Pot de

l'amitié. Contact : Jacques Marion 06 73 24 93 78

Une exposition accompagnera les conférences avec des topographies du réseau, des panneaux sur l'histoire et sur Marcel Loubens.

Sur le terrain, deux randonnées, encadrées par des spéléologues locaux, permettront d'approcher l'entrée des gouffres du massif : le samedi, pour les randonneurs confirmés, une sortie de 5 heures et le dimanche, durant 4 heures, une randonnée plus familiale (à partir de 6 ans).

L'inscription est obligatoire au 06 73 249 378.

Ce week-end consacré à l'histoire des explorations des gouffres de Paloumère se terminera autour du pot de l'amitié le dimanche à 19 heures à l'Auberge de Fougaron.

Saison satisfaisante à la base de loisirs

LOISIRS

La saison à la base de loisirs d'Auzas s'est terminée le 31 août : après les animations, place au bilan, qui est positif pour la commune. Plus de 900 entrées au port miniature ont été enregistrées, soit une augmentation de près de 20 % par rapport à l'année précédente. Les marins d'eau douce ont obtenu un diplôme de matelot pour les récompenser de leur bonne navigation. La plage aussi grâce à son agrandissement a reçu un très bon accueil des parents et enfants.

On estime que plus de 2000 personnes sont venues ces deux mois d'été fréquenter la base de loisirs et ce malgré une météo pas toujours favorable. Les camping-caristes ont été également présents et on estime que le



La fréquentation estivale devrait s'établir à près de 5000 personnes.

chiffre de 1200 pour l'année sera dépassé, soit 2400 personnes, ce qui fait que la fréquentation de la base de loisirs s'établira à près de 5000 personnes. Pas mal, pour un village de 250 habitants. Cette hausse de fréquentation est due certainement à l'attrait

de la plage, mais aussi du port que beaucoup de personnes ont découvert grâce au concours de la Dépêche du midi « Mon beau village », dans lequel Auzas est sélectionné dans la catégorie « villages insolites ».

Bernard Desjardins

CYCLISME



Sur la ligne de départ à Aspet.

Une Casartelli très connectée

ASPET

La 21ème édition de la Casartelli a débuté samedi 9 septembre, à 14h30, devant la mairie d'Aspet, par un contre-la-montre en côte entre le village et le col du Portet-d'Aspet sur une distance de 14 km avec 626 mètres de dénivelé. Ce parcours passe devant la stèle érigée à la mémoire du champion Italien Fabio Casartelli décédé le 18 juillet 1995 lors d'une étape du Tour de France.

Georges Montariol, président de l'association Roue libre Casartelli, donnait le départ à 14h30 aux 104 inscrits pour ce contre-la-montre. Parmi les coureurs, on pouvait remarquer de nombreux Belges, parlant flamand et portant une antenne sur le casque : 25 concurrents, élèves et professeurs réunis, sont venus de l'Université de Gand en Belgique ! Ces apprentis ingé-

nieurs informaticiens étaient venus pour courir certes, mais aussi pour expérimenter un système de réseau télécommandé, semblable au Wifi. Leur voiture, équipée de matériel connecté, était restée sur place à Aspet, afin de récolter toutes sortes de données concernant les coureurs, allant de la vitesse aux battements de leur cœur. Les autres concurrents venaient majoritairement des départements voisins. Quelques parents et amis de Casartelli étaient venus d'Italie.

La remise officielle des prix s'est déroulée à 18h30, place de la mairie à Aspet en présence de Patrice Rival, conseiller départemental et de Marie-Agnès Wallez, directrice de la communication de la station du Mour-tis qui avait remis des abonnements de remontée mécanique aux vainqueurs.

C.B.

ASPET

Après la trésorerie, crainte sur la poste



300 signatures récoltées sur le marché, les commerçants prennent le relais pour les pétitionnaires. / DOM JPCI

Après la fermeture de la trésorerie d'Aspet pour la fin de l'année, c'est au tour du bureau de poste d'être sur la sellette. Samedi des membres de la CGT appelaient les habitants de l'ancien canton d'Aspet à signer une pétition alarmante. Selon le texte du groupe syndical, « la stratégie de La poste continue le démantèlement du service public postal, notamment en milieu rural. » Toujours selon ce texte, « la nouvelle réorganisation prévoit des emplois en moins, en supprimant et en délocalisant une part importante du travail interne au bureau. Le guichet serait tenu par un facteur guichetier, ce qui

entraîne un service restreint aux usagers et donc, augure mal de l'avenir du bureau de poste d'Aspet. L'organisation voulue par la direction de La Poste prévoit une distribution plus tardive du courrier et dans un avenir proche de concentrer les facteurs d'Aspet à Saint-Gaudens, donc une dégradation du service pour l'utilisateur et des conditions de travail des postiers. » Une pétition relayée par les commerçants.

Au marché du samedi, près de 300 signatures ont été recueillies. Depuis une semaine cette pétition se retrouve sur le comptoir des commerçants et dans les mairies de l'ancien can-

ton d'Aspet.

Pour les commerçants, le courrier et les paquets postaux font partis de leurs outils de travail et la proximité d'un bureau de poste est nécessaire au fonctionnement de leur entreprise, si petite soit elle. Sans service public de proximité, les villages ne seront plus attirants.

Une lettre a été envoyée, le 21 août, à Joël Aviragnet, député-maire d'Encausse-les-Thermes, pour l'alerter sur l'avenir du bureau de Poste d'Aspet. Lætitia Thouvenin, secrétaire départementale CGT attend une réponse.

J.-P. Clément

ARGUENOS



Philippe Pradère, maire d'Arguenos et Christine Dandieu, candidate.

Le conseil municipal de nouveau au complet

ÉLECTION

Une élection municipale partielle était organisée à la mairie d'Arguenos, ce dimanche 10 septembre de 8 heures à 18 heures. Sur un effectif de sept personnes, la municipalité a perdu cette année, plus d'un tiers de ses conseillers municipaux, à savoir : Denise Sabadie (démission), Virginie Guillebot (démission) et Gérard Pradier (décès).

Ce dimanche, les habitants de la commune étaient appelés à vo-

ter pour les nouveaux postulants à la fonction de conseiller municipal : Christine Dandieu originaire d'Arguenos, sœur de Denise Sabadie, Michelle Roux originaire du Comminges, mère de Virginie Guillebot et Marie Wallez, originaire de Belgique, régisseuse à la station du Mourtis, nouvellement installée à Arguenos. Le dépouillement des bulletins de votes ayant révélé une majorité absolue pour chacun des candidats, il n'y aura donc pas de second tour.

C.B.

politique

Une rentrée à l'Assemblée pour le député Aviragnet

Élu au mois de juin dernier, Joël Aviragnet fait partie des vingt-huit députés à représenter les socialistes à l'Assemblée nationale (plus trois apparentés). Il revient sur ses débuts dans l'hémicycle.

Après avoir été député suppléant, vous avez été élu, cela change quelque chose ?

Oui, c'est totalement différent. Une élection valide et légitime mon travail de parlementaire. Quand je suis arrivé en 2014, tout était en place. Aujourd'hui je participe à la construction de l'Assemblée. Je faisais partie de la majorité, aujourd'hui, je suis dans l'opposition avec la nouvelle gauche. Nous commençons à bien travailler ensemble car nous partageons les mêmes valeurs.

Vous avez interpellé le gouvernement sur les contrats aidés, pourquoi ce sujet ?

En tant que maire, je connais le terrain. Malheureusement, ceux qui prennent les décisions aujourd'hui sont des technocrates. Ils s'appuient sur des études mais n'ont pas de retours concrets du terrain. Le fait de supprimer les contrats aidés est une erreur. Ils permettent aux jeunes de mettre le pied à l'étrier. Ils débouchent souvent sur un emploi. Cela diminue aussi les



Joël Aviragnet devant l'Assemblée Nationale. / Photo DR

coûts de fonctionnement pour une commune. Les maires, les chefs d'établissements et les professionnels de l'emploi sont unanimes, ils étaient bénéfiques. J'en ai parlé avant-hier à Emmanuel Macron que j'ai interpellé à Toulouse. Je lui ai dit de ne pas oublier certains territoires comme le nôtre. Il m'a dit qu'il allait en discuter avec le Préfet.

« Sur les recours, quand tout sera réglé, je dirai ce que j'en pense. »

Les deux recours qui pèsent sur votre élection sont-ils une épée de Damoclès ?

Je m'en occupe très sérieusement, cela ne m'empêche pas de travailler. Quand tout cela sera réglé je dirai ce que j'en pense. Je n'ai pas été étonné par le recours. Tous les candidats d'En Marche qui ont perdu face au PS en ont fait un...

Quelles sont vos priorités en tant que député ?

Je suis inquiet pour l'avenir des collectivités. Il y a déjà eu une baisse des dotations durant les dernières années. Il a été demandé aux collectivités d'atteindre des objectifs économiques, ce qu'elles ont fait. Dans la même période, l'État n'a pas atteint les siens. On ne peut plus augmenter les impôts locaux qui sont trop élevés. Cela crée une baisse des investissements des communes, et donc, de leurs carnets de commandes. C'est l'économie locale qui subit cela. De l'argent, il y en a et il faut aller le chercher ailleurs. Supprimer l'impôt sur la fortune qui touche 1% des Français est injuste, les grands groupes qui ne payent pas d'impôts, c'est injuste.

Quel sera votre fil conducteur pour les années à venir ?

La réduction des inégalités. De manière concrète, je suis inquiet. Que tous les citoyens n'aient pas accès au réseau téléphonique est une inégalité économique ; la semaine des 4 jours crée une inégalité face à l'éducation. Le principal problème des années à venir va être la tension entre ceux qui ont le plus et ceux qui ont le moins. Les classes moyennes sont les plus impactées, cela est dangereux.

Propos recueillis par Maxime Noix

impôts

Réforme de la taxe d'habitation : qui va payer, qui sera exonéré

l'essentiel ▼ Le ministre des Comptes publics Gérald Darmanin a précisé hier les seuils d'exonération pour la taxe d'habitation que 80 % des Français n'auront plus à payer d'ici trois ans.

27 000 euros pour une personne seule, 43 000 € pour un couple sans enfant et 49 000 € avec un enfant, tels sont les revenus fiscaux de référence (*) qu'il faut retenir pour savoir si l'on est admissible à l'exonération de la taxe d'habitation. Selon le ministre des Comptes publics Gérald Darmanin, qui s'exprimait hier sur le sujet, « 80 % de ceux qui paient aujourd'hui la taxe d'habitation ne la paieront plus dans trois ans », soulignant que 12 millions de foyers en étaient d'ores et déjà exonérés. En juillet dernier, l'exécutif avait en effet promis que cette réforme phare de la mandature Macron serait lancée dès 2018 en trois étapes successives. Les populations concernées devraient bénéficier d'une baisse annuelle du tiers de leur taxe jusqu'à extinction complète en 2020. Ainsi, pour une personne célibataire, le plafond pour être exonéré correspond à un revenu annuel réel de 30 000 €. Pour un couple avec un enfant, il est d'environ 54 000 euros en revenu réel. Il faudra ensuite rajouter 6 000 eu-



La réforme de la taxe d'habitation va concerner 17 millions de foyers français. / Photo archives DDM, NSA

ros au revenu fiscal de référence pour chaque enfant supplémentaire. Soit 3 milliards de baisses d'impôts en 2018 pour 17 millions de foyers concernés. M. Darmanin a expliqué que le choix d'exonérer 80 % des Français avait été pris en tenant compte du fait que cette proportion représentait « à peu près la même somme, un petit peu plus en masse fiscale que les 20 % » qui continueront à la payer : ainsi, les 80 % qui seront à l'avenir exonérés représentent « à peu près 10,4 milliards » d'euros, contre « à peu près 9 milliards » d'euros pour les 20 %

restants. Le ministre a également souligné que l'enjeu de cette réforme « est de rendre du pouvoir d'achat sans grever la fiscalité locale » aux ouvriers et salariés « vivant du fruit de leur travail ».

10,4 milliards de manque à gagner pour les collectivités

Selon le ministre, ceux qui continueront à payer la taxe d'habitation paieront « pareil », autrement dit ne verront pas leur taxe augmenter. « Se posera ensuite la question de la fiscalité locale », a-t-il toutefois ajouté. Le gouvernement

pourrait dans trois ans revoir le financement des collectivités locales en leur accordant par exemple une partie des recettes tirées de la contribution sociale généralisée (CSG), tout en mettant en garde contre le risque de « renforcer les inégalités territoriales », a dit M. Darmanin. Dû pour le logement principal ou une résidence secondaire, cet impôt est souvent critiqué en raison son côté inégalitaire, étant plus élevée dans les communes pauvres en entreprises que dans les communes riches. Il est calculé d'après la valeur locative cadastrale de l'habitation, dont

LES PERDANTS

Parmi les 20 % de personnes qui resteront soumises au paiement de la taxe d'habitation figurent de nombreux retraités. Lesquels seront aussi soumis à l'augmentation de 1,7 point de la CSG au 1^{er} janvier 2018 – de 6,6 % à 8,3 %. Cette hausse pèsera sur les retraités touchant plus de 1 200 € par mois. Neuf millions de personnes devraient ainsi être concernées. Le gouvernement assure que ces retraités, pas foncièrement aisés mais assez « riches » pour payer le taux plein de CSG, profiteront de la suppression de la taxe d'habitation progressive en trois ans. Il assume en revanche de faire payer davantage les retraités les plus aisés, au nom de la « solidarité entre les générations ».

les estimations ont été établies dans les années 1970, et ont peu évolué depuis.

Actuellement, la taxe d'habitation acquittée par 30 millions de ménages représente 36 % des rentrées fiscales des communes – 22 milliards d'euros en 2015. Mais une fois la réforme passée par là, le manque à gagner sera d'environ 10,4 milliards d'euros pour les collectivités locales en année pleine. Emmanuel Macron a promis une compensation « à l'euro près » par l'Etat.

(*) Obtenus après l'abattement de 10 % sur les salaires